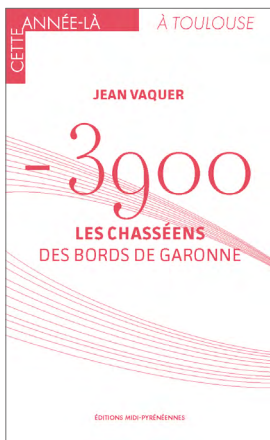


CETTE ANNÉE-LÀ

CATALOGUE
2023

TITRES PUBLIÉS
À
BORDEAUX
CLERMONT-FERRAND
NANTES
STRASBOURG
TOULOUSE
VICHY

ÉDITIONS MIDI-PYRÉNÉENNES



Vers - 3900, en plein Chasséen, un incendie survient sur le site de Château-Percin à Seilh, au nord de Toulouse. Cet évènement permet de dater la vaste enceinte défensive d'un village édifié sur une terrasse de la Garonne. Ce site et ceux de Saint-Michel-du-Touch et de Villeneuve-Tolosane sont parmi les plus importants habitats de cette période du Néolithique, située entre - 4300 et - 3500. Les Chasséens

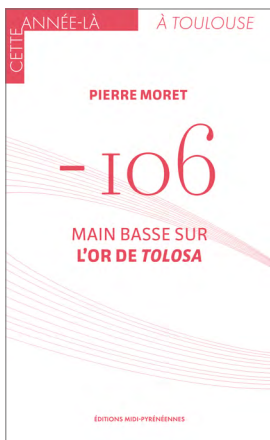
ont développé la plus ancienne agriculture et les premiers élevages d'animaux domestiques du bassin garonnais. Les fouilles archéologiques révèlent des communautés inégalitaires, hiérarchisées et probablement soumises à des compétitions, des tensions et des conflits.

Directeur de recherche émérite au CNRS et membre du laboratoire TRACES (UMR 5608), **Jean Vaquer** a enseigné la préhistoire récente et dirigé de nombreux travaux de recherche à l'EHESS et à l'université de Toulouse. Spécialiste du Néolithique méditerranéen, il a réalisé des fouilles en Languedoc, en Italie et en Catalogne et a publié une vingtaine d'ouvrages.



6,80 €

979-10-93498-36-2



En 106 avant J.-C., une armée romaine s'empare de Tolosa. Sous les ordres du consul Caepio, elle pille la ville et un sanctuaire regorgeant d'or et d'argent. Les conséquences dramatiques de l'événement accréditent aussitôt la légende d'une malédiction pesant sur ce trésor et d'un lien avec l'or de Delphes. Peut-on reconstituer les faits dans leur contexte historique ? Où se trouvait cette première

Tolosa et qui étaient ses habitants ? À quoi pouvait ressembler son sanctuaire ? On s'interrogera aussi sur les avatars modernes du mythe de l'or de *Tolosa*, qui n'a jamais cessé d'exciter les imaginations.

Pierre Moret est directeur de recherche au CNRS et membre du laboratoire TRACES (UMR 5608) à Toulouse. Il consacre ses recherches à l'archéologie de l'Ibérie et de la Gaule à l'âge du Fer et à l'histoire de la géographie antique. Il a codirigé *Toulouse, naissance d'une ville* (Éditions midi-pyrénéennes 2015).



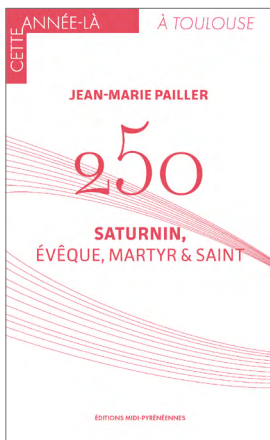
9

791093

498607

6,80 €

979-10-93498-60-7



Saturnin, devenu Sernin au Moyen Âge et dans la basilique qui le commémore à Toulouse, fut le premier évêque et le premier saint de cette ville. Il **a subi le martyre en 250**, près du temple romain du Capitole (sous la place Esquirol), attaché au flanc du taureau préparé pour le sacrifice. Cela se passait sous l'empereur Dèce, dont l'édit imposait à tous les habitants de l'Empire de sacrifier selon la tradition. Nous ignorons

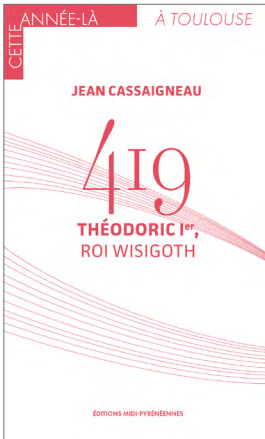
à peu près tout de lui. Peut-être était-il originaire d'Afrique. Grâce au récit d'une *Passio* liturgique du v^e siècle, on retrace ici sa mort, le devenir de sa sépulture et de sa mémoire, progressivement recouverte par la suite d'adjonctions hagiographiques.

Jean-Marie Paillet est professeur émérite d'histoire ancienne et d'archéologie à l'université de Toulouse, membre du laboratoire TRACES (UMR 5608, CNRS). Ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, il a été membre de l'École française de Rome. Il est membre honoraire de l'Institut universitaire de France.



6,80 €

979-10-93498-30-0



Il y a mille six cents ans, Toulouse devenait, pour près d'un siècle, le centre de pouvoir d'un royaume dit « barbare » au sein de l'Empire romain finissant. Quel rôle a joué Théodoric I^{er}, fondateur de la dynastie toulousaine des rois wisigoths et vainqueur d'Attila aux champs Catalauniques ? Toulouse a-t-elle été une vraie capitale ? Quelle fut l'influence de l'atavisme oriental de ces Goths venus de la mer Noire

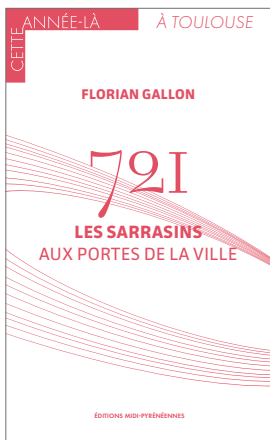
après avoir émigré de la Baltique ? Que reste-t-il de cette période méconnue de l'histoire toulousaine, et quels sont les liens qui rattachent la Gothie à l'Occitanie ?

Docteur en droit international de l'université de Toulouse, **Jean Cassaigneau** est président de l'association Toulouse wisigothique et l'auteur d'une étude sur *Les mosaïques de l'église wisigothique de Toulouse dite La Daurade et leur support architectural*, et de travaux sur l'iconographie religieuse aux temps wisigothiques.



6,80 €

979-10-93498-34-8



En 721, le duc Eudes d'Aquitaine repousse devant Toulouse une armée musulmane.

Première confrontation du royaume franc et de l'empire islamique, premier revers du califat omeyyade en Occident. Dès le VIII^e siècle, les historiographes francs passèrent l'événement sous silence, lui préférant une autre victoire : celle qu'avait obtenue Charles Martel en 732, quelque part entre Tours et Poitiers.

Cette occultation résultait d'une compétition politique interne au royaume franc. Charles et Eudes étaient rivaux ; la soumission de l'Aquitaine par les Pippinides détermina la postérité de leurs faits d'armes. Au point que, de nos jours encore, la bataille de Toulouse demeure voilée sous l'ombre de celle de Poitiers.

Florian Gallon est maître de conférences en histoire médiévale à l'université Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire Framespa (UMR 5136). Ses travaux portent sur la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge à travers deux entrées principales : l'histoire du monachisme et celle des relations entre Islam et chrétienté.



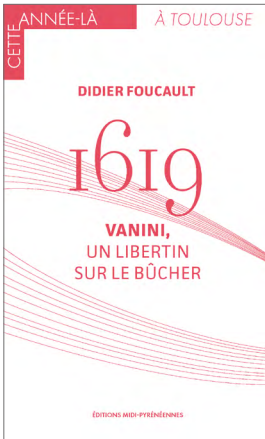
7,50 €

9

791093

498911

979-10-93498-91-1



Le 9 février 1619, Lucilio Vanini est brûlé sur la place du Salin à Toulouse. Qui était ce philosophe italien accusé de « blasphèmes et d'athéisme » ? Que faisait-il en Languedoc ? Pourquoi une telle sévérité de ses juges ? Ce supplice est-il un révélateur du climat d'intolérance religieuse de la ville et des tensions qui traversaient sa population ? En quoi cet événement, au-delà de la cité, va-t-il constitué

une date importante dans l'histoire du libertinage et de la libre pensée ?

Didier Foucault est professeur émérite d'histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Biographe de Vanini, il est l'auteur d'*Histoire du libertinage* (Perrin, 2007) et de travaux sur l'histoire de la médecine et des sciences.



9 791093 498317

6,80 €

979-10-93498-31-7



Qui vient à cette heure ?
Dans la nuit du 18 au 19 août 1628, les chats ont vu entrer dans la ville un inconnu, et avec lui l'ombre de la mort. À l'aube, tout est calme et pourtant le ressort est bandé, **la peste s'apprête à frapper les Toulousains**. Les portes sont fermées, les premiers malades isolés, le ravitaillement organisé. Médecins et chirurgiens font face à la catastrophe. Certains d'entre eux, bien avant

les découvertes de Yersin en 1894, sont persuadés d'avoir trouvé la potion miracle contre le fléau.

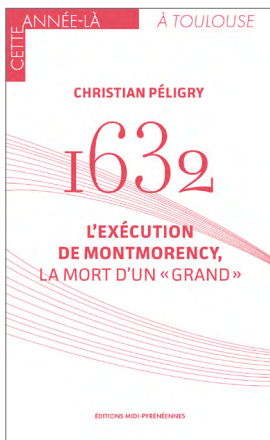
Et pourtant, le seul vrai remède reste la formule du vieil Hippocrate : «*Cito, longe, tarde*», autrement dit «fuis tôt, va loin, et reviens tard».

Sylvie Mouisset est professeur d'histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa et vice-présidente de la Société des lettres de l'Aveyron. Après un mémoire consacré à la peste au xvii^e siècle, elle s'est ensuite intéressée aux élites urbaines et à leurs écrits du for privé. Elle explore aujourd'hui les écrits personnels féminins et interroge en particulier la mémoire des lieux ordinaires au prisme du genre.



6,80 €

979-10-93498-58-4



Quel Toulousain n'a vu, un jour ou l'autre, la dalle commémorative rappelant l'**exécution d'Henri II de Montmorency, le 30 octobre 1632, dans la cour Henri IV du Capitole** ? Qui n'a jamais entendu parler de la bataille de Castelnaudary qui mit un terme, deux mois plus tôt, à la révolte du Languedoc dont le jeune duc, âgé de 37 ans, avait pris la tête ? L'auteur revient sur une scène dramatique de l'histoire toulousaine,

dont le héros exerce encore aujourd'hui une réelle fascination ; il s'efforce de mettre en évidence la personnalité, les ambitions déçues, les motivations d'un grand seigneur de l'âge baroque, à un moment où la France moderne se construisait sous le règne de Louis XIII et la férule du cardinal Richelieu.

Christian Péligrý, archiviste-paléographe, conservateur général honoraire des bibliothèques, a exercé à Toulouse, à Sablé-sur-Sarthe (Bibliothèque nationale de France) et à la direction de la bibliothèque Mazarine. Ses travaux portent sur la diffusion de la culture hispanique en France – objet d'une thèse – et l'histoire de Toulouse aux **xvi^e** et **xvii^e** siècles.



9

791093

498539

6,80 €

979-10-93498-53-9



Le canal royal de Languedoc, futur canal du Midi, creusé de 1666 à 1685, suscita tant d'admiration qu'il fut rapidement qualifié de « merveille de l'Europe ». Toutefois, aucune cérémonie d'inauguration n'eut lieu à Toulouse, la plus grande ville traversée par la voie d'eau. **La pose de la première pierre en 1667** avait pourtant donné lieu à des réjouissances auxquelles des milliers de Toulousains parti-

cipèrent. L'enthousiasme des habitants de la ville était subitement retombé. Était-ce dû aux relations tendues entre les capitouls et Riquet ? Au-delà de l'événement, que nous apprend la mise en service du canal sur la vie toulousaine à l'époque moderne ?

Nicolas Marqué est maître de conférences en histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Ses travaux portent sur l'histoire des villes, la criminalité urbaine à Toulouse et le canal royal de Languedoc.



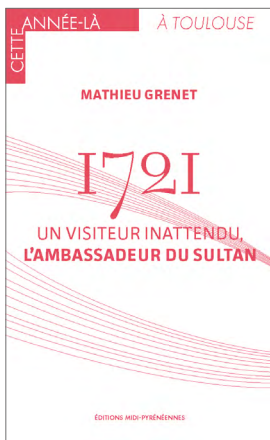
9

791093

498379

6,80 €

979-10-93498-37-9



En février 1721, Toulouse accueille un hôte aussi inattendu qu'exotique : Yirmisekiz Çelebi Mehmed efendi, ambassadeur du sultan, fait étape dans la ville, en chemin pour Versailles où il doit être reçu par le roi Louis XV. Alors que sa visite met dans l'embarras les édiles, Mehmed efendi se révèle un observateur curieux et amusé des lieux qu'il visite. Que voit-il de Toulouse ? Comment réagit-il aux sollicitations

dont font l'objet les dignitaires étrangers ? Quelle image les Toulousains se font-ils de ce « Turc » ? Par-delà le récit de ce bref séjour, il s'agit de comprendre comment celui-ci a pu « faire mémoire », bien que sur un mode non dénué d'ambiguïtés.

Mathieu Grenet est maître de conférences en histoire moderne à l'INU Champollion d'Albi, membre de l'Institut universitaire de France et directeur de la rédaction de la revue *Diasporas*. Circulations, migrations, histoire. Ses travaux portent sur les mobilités internationales, les contacts interculturels et les constructions identitaires en Méditerranée à l'époque moderne.



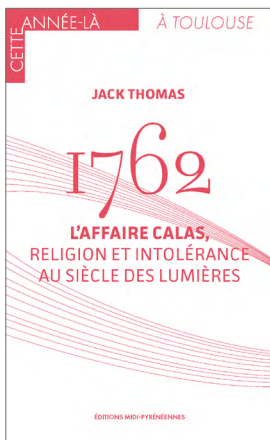
9

791093

498461

6,80 €

979-10-93498-46-1



Le 10 mars 1762, Jean Calas est roué sur la place Saint-Georges pour le meurtre de son fils Marc-Antoine. Le verdict a été prononcé après une instruction menée à charge par les capitouls puis le parlement et une campagne de rumeurs infamantes lancée contre ce marchand protestant vivant dans une ville très catholique. Purement locale jusqu'à l'exécution, cette affaire prend une dimension internationale grâce à Voltaire. Elle

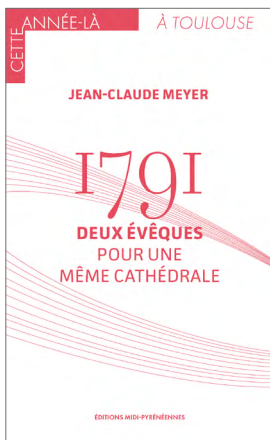
se conclut à Versailles, en 1765, par la réhabilitation de Calas, devenu le symbole du combat des Lumières pour la tolérance et contre le fanatisme... Combat qui continue à résonner aujourd'hui.

Jack Thomas est professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS). Il étudie l'histoire de la justice, notamment dans les archives du parlement de Toulouse. Il est président des Amis des archives de la Haute-Garonne.



6,80 €

9 791093 498799 979-10-93498-79-9



Tandis que résonnent les cloches de la ville **en ce 8 mai 1791, une foule se dirige vers la cathédrale Saint-Étienne pour l'installation du carme Sermet sur le siège épiscopal** après son élection à la place de l'archevêque titulaire. Prédicateur populaire, il s'était fait le propagandiste des réformes voulues par l'Assemblée constituante : comment expliquer son incarcération en novembre 1793 ? Libéré un an plus tard,

son clergé constitutionnel amoindri en nombre, il perd l'adhésion de la population, émue par le courage et les souffrances des prêtres réfractaires déportés. Les événements dramatiques de cette décennie laisseront des traces qui expliquent les divergences politiques à Toulouse au long du XIX^e siècle et l'apparition d'un anticléricalisme.

Jean-Claude Meyer est docteur en droit et docteur en théologie. Ses principaux ouvrages et publications concernent l'histoire de la Révolution française et l'histoire religieuse de la région toulousaine aux XIX^e et XX^e siècles.



6,80 €

979-10-93498-61-4



Août 1799, une vaste insurrection royaliste soulève les campagnes environnantes et menace la ville. Dans la chaleur de l'été de l'an VII, alors que les travaux de la moisson battent leur plein, l'alarme résonne dans Toulouse : « Républicains, aux armes ! aux armes ! » Pour quelles raisons des milliers d'individus ont-ils pris, au péril de leur vie, le chemin de la révolte contre la République ? Face au danger, comment s'organise

la réponse républicaine ? Quelques mois avant la fin du Directoire et la prise du pouvoir par Bonaparte, la région toulousaine affronte les événements les plus graves et les plus meurtriers qu'elle ait connus pendant la Révolution. Quelle mémoire en est-il resté ?

Christine Dousset est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire Framespa (UMR 5136). Elle mène des recherches sur l'histoire de la société méridionale du XVII^e au XIX^e siècle.



9

791093

498270

6,80 €

979-10-93498-27-0



Le 31 août 1856, le chemin de fer arrive dans la nouvelle gare Matabiau. Le 2 avril 1857, est inaugurée la ligne transversale Bordeaux-Sète. Toulouse devient un carrefour ferroviaire entre Atlantique et Méditerranée, Massif central et Pyrénées. Des boulevards au quartier Marengo, l'urbanisation s'accélère et la gare s'embellit en s'adaptant aux progrès du trafic. Quel bilan retenir de plus d'un siècle et demi

d'histoire ferroviaire et d'aménagement du territoire ? Il est plus que jamais d'actualité au moment où la gare Matabiau est lancée dans une nouvelle mutation avec, à l'horizon 2032, l'arrivée de la ligne à grande vitesse (LGV).

Thierry Bonnafous, petit-fils de chef de gare, est professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée polyvalent Marie-Louise-Dissard-Françoise, de Tournefeuille. Auteur de *150 événements de l'histoire pour comprendre le monde d'aujourd'hui* (Ellipses, 2018), il prépare un ouvrage sur l'intégration des gares dans le monde urbain.



9

791093

498980

7,50 €

979-10-93498-98-0



25 mars 1871 : la Commune révolutionnaire de Toulouse est proclamée. Elle affiche son soutien à celle de Paris mais appelle à une conciliation avec le gouvernement de Versailles. Deux jours plus tard, les insurgés se dispersent et l'un d'eux est nommé maire. Brève, ambiguë, non sanglante, la Commune de Toulouse a versé dans l'oubli. Elle souhaitait pourtant poursuivre un processus républicain enclenché en

septembre 1870 à l'instigation d'Armand Duportal. Le récit de l'événement précède ici l'analyse d'une ville dont l'industrie naissante n'a pas effacé la marque paysanne ; il s'achève par l'évocation de l'héritage de ce printemps fiévreux : du rêve socialiste à la réalité d'un radicalisme précoce.

Rémy Pech est professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès qu'il a présidée de 2001 à 2006. Ses travaux d'histoire économique et sociale portent principalement sur le Midi viticole. Il a mis en lumière des facettes méconnues de l'engagement de Jaurès pour la défense de la paysannerie et la promotion de la langue d'oc.



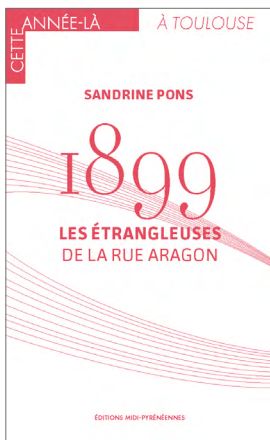
9

791093

498393

6,80 €

979-10-93498-39-3



Les 24 et 25 février 1899, la foule grouille devant le palais de justice de Toulouse.

Marguerite Bardy et Marie Gaillard, des femmes de « mauvaise vie » rebaptisées les « étrangleuses de la rue Aragon » par la presse, doivent répondre des crimes de vol et d'assassinat. Une affaire hors norme dans le paysage judiciaire français de la Belle Époque. Rares sont les femmes qui comparaissent alors

devant une cour d'assises pour des homicides crapuleux. Dans un environnement policier, judiciaire et médiatique accaparé par les hommes, sont-elles des criminels comme les autres ? Pourquoi le public féminin venu assister aux débats est-il stigmatisé ? Quelle mémoire les « étrangleuses » ont-elles laissée dans la cité ?

Certifiée en histoire-géographie, **Sandrine Pons** enseigne dans le secondaire et est chargée de cours à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Docteure en histoire, sa thèse compare au prisme du genre les hommes et les femmes jugés pour homicides volontaires par la cour d'assises de la Haute-Garonne (1863-1914).



6,80 €

979-10-93498-45-4



Le « *mea culpa* d'un sceptique », publié en 1902 à Toulouse par Émile Cartailhac, est l'acte de reconnaissance de l'art pariétal paléolithique. Avant cette date, il était admis que l'humanité préhistorique encore dans sa fraîcheur originelle ne pouvait concevoir de véritables sanctuaires tels que les suggérait l'ornementation monumentale de la caverne d'Altamira. En établissant la réalité de l'art préhistorique,

Cartailhac a mis fin à une longue controverse scientifique et idéologique.

Parmi de multiples approches envisageables, l'invention de la préhistoire constitue un révélateur pertinent sur le cheminement des idées entre dénis et avancées décisives ainsi que sur le progrès des connaissances au cours du XIX^e siècle.

Michel Barbaza est professeur émérite de préhistoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire TRACES (UMR 5608, CNRS). Il a fondé ses travaux de terrain sur l'étude des cultures de la fin de l'époque glaciaire et du début du nouvel ordre climatique; dans ce cadre, il a dirigé et participé à plusieurs fouilles archéologiques en Occitanie et Europe occidentale. Par ailleurs, il a consacré une part importante de son temps de recherche à l'étude de l'art rupestre saharien.



9

791093

498805

6,80 €

979-10-93498-80-5



31 mars 1912 : 15 000 Toulousains acclament aux Ponts-Jumeaux leurs 15 champions. Au terme d'une saison sans défaite, ils ont battu le prestigieux Racing club de France. C'est pour le Stade toulousain le premier bouclier de Brennus ; 19 autres suivront, faisant des « Rouge et noir » l'équipe la mieux titrée de France et d'Europe. Un début ? Non, car depuis vingt ans le rugby s'est implanté dans la Ville

rose comme un jeu d'étudiants, puis comme un spectacle populaire, enfin comme un sport participant de l'identité des quartiers et de la cité. Plus qu'une équipe et qu'une institution, le Stade appartient au patrimoine toulousain en étant pour l'ensemble de l'Ovalie une académie du beau rugby.

Rémy Pech est professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès qu'il a présidée de 2001 à 2006. Il a réalisé, seul ou en collaboration, plusieurs études sur le rugby, dont il s'est attaché à démontrer le rôle social, culturel et émotionnel.

Rémy Pech est l'auteur, dans la collection « Cette année-là », de *1871. La Commune, de la révolte au compromis républicain*.



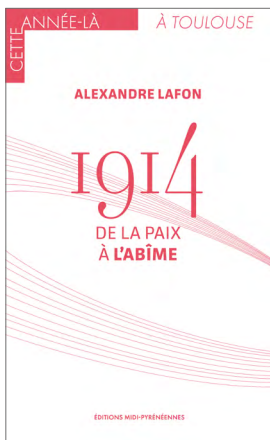
9

791093

498522

6,80 €

979-10-93498-52-2



1^{er} août 1914, Toulouse bascule en quelques jours, comme l'ensemble de la société française, dans une guerre d'abord européenne puis mondiale.

Quelles ont été les réactions des Toulousains face «à l'abîme»? Comment soldats et civils ont-ils perçu et vécu les derniers jours de paix et les premiers jours de guerre? La ville de Toulouse, attachée à la

figure du socialiste Jean Jaurès, a-t-elle été bouleversée par la mort du tribun tarnais? Comment la rapide mobilisation des Toulousains s'est-elle déroulée? Ce mois décisif ne laisse-t-il pas déjà entrevoir une grande guerre, longue et difficile?

Alexandre Lafon est agrégé d'histoire, docteur en histoire contemporaine et chercheur associé à Framespa (université de Toulouse-Jean Jaurès, CNRS). Spécialiste de l'histoire de la Grande Guerre, il est l'auteur de *La France dans la Première Guerre mondiale* (Armand Colin, 2016) et de nombreuses publications de témoignages de combattants. Il est membre du CRID 14-18.



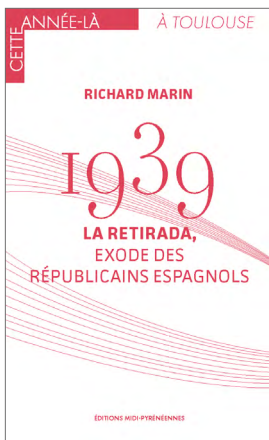
9

782494

787049

7,50 €

978-2-494787-04-9



Après la prise de Barcelone par les franchistes en **janvier 1939**, **475 000 Espagnols franchissent les cols enneigés des Pyrénées. C'est la Retirada**, la défaite, l'exode. D'abord parqués dans des camps de concentration improvisés sur les plages d'Argelès, de Saint-Cyprien et du Barcarès, le besoin de main-d'œuvre pendant la « drôle de guerre » les en extrait. À Toulouse, ils travaillent

dans les usines d'aviation et d'armement, puis, à partir de 1942, prennent une large part à la Résistance et aux combats de la Libération. Avec leurs enfants et petits-enfants, ils ont ensuite renforcé l'hispanité de la ville, érigée en capitale de l'antifranquisme. Quatre-vingts ans plus tard, ce passé héroïque et tragique fait l'objet de nombreuses commémorations.

Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, **Richard Marin** est le fils d'un officier espagnol qui a été interné dans le camp d'Argelès. Il a publié *Dom Helder Câmara, les puissants et les pauvres* (1995), *Meurtre au palais épiscopal. Histoire et mémoire d'un crime d'ecclésiastique dans le Nordeste brésilien* (2010), *Les mots du Brésil* (2011) et est l'auteur avec Bartolomé Bennassar de *l'Histoire du Brésil* (2014).



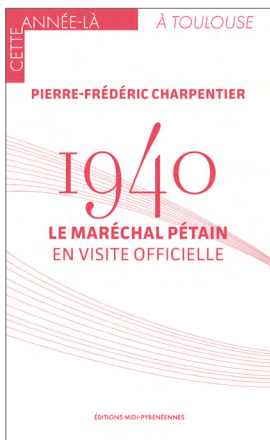
9

791093

498416

6,80 €

979-10-93498-41-6



Les 5 et 6 novembre 1940, le maréchal Pétain se rend à Toulouse pour sa première visite officielle en tant que chef de l'État français. L'accueil triomphal que lui réservent les Toulousains est à la mesure du traumatisme national éprouvé depuis la défaite militaire du printemps précédent. L'épisode traduit aussi l'affirmation idéologique du régime de Vichy, soucieux d'établir ses valeurs pour mieux

supplanter celles de la III^e République. Cependant, l'engouement de Toulouse pour Pétain s'avère vite superficiel et éphémère. Il finira par sortir de la mémoire collective locale, contrairement à l'action d'une poignée de jeunes militants communistes, qui s'étaient efforcés de perturber l'événement.

Pierre-Frédéric Charpentier est enseignant au lycée Berthelot de Toulouse et chargé de cours à l'université Toulouse-Jean Jaurès ainsi qu'à l'institut d'études politiques de Toulouse. Ses travaux portent sur l'histoire politique et culturelle. Il a notamment publié *Les intellectuels français et la guerre d'Espagne* (Le Félin, 2019) et une biographie du philosophe résistant Valentin Feldman, «*Imbéciles, c'est pour vous que je meurs! ...*» *Valentin Feldman (1909-1942)* (CNRS Éditions, 2021).



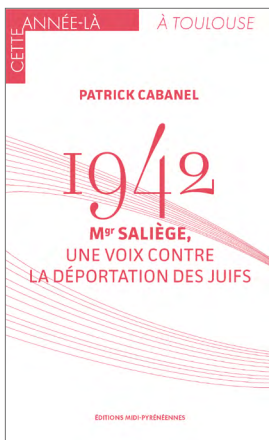
9

782494

787056

7,50 €

978-2-494787-05-6



23 août 1942 : dans une France terrassée par les connivences et les silences, une voix s'élève. Celle de l'archevêque de Toulouse, un homme âgé, infirme, mais que la déportation des juifs à partir des camps situés à la périphérie de la ville a bouleversé. Il fait lire par les prêtres de son diocèse une lettre pastorale au début de la messe dominicale. Le texte est court, à la portée

de toutes et de tous. « Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes. » Ce cri dans le silence vichyssois a contribué à changer les choses – et à sauver l'honneur.

Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, **Patrick Cabanel** est l'auteur de : *Juifs et protestants en France, les affinités électives, xvi^e-xx^e siècle* (2004); *Histoire des Justes en France* (2012); *Nous devons le faire, nous l'avons fait. C'est tout. Cévennes, l'histoire d'une terre de refuge, 1940-1944* (2018).



7,50 €

979-10-93498-35-5



**Le 26 mai 1957,
Toulouse est victorieuse
en finale de la Coupe
de France de football.**

Le Toulouse football club, créé en 1937, est enfin récompensé de ses efforts ! Mais la fête est gâchée par un attentat au sortir du stade. Sport et politique se mêlent dans ce récit qui fait la part belle au contexte historique des années de guerre d'Algérie. Il interroge aussi sur le long terme les rapports du TFC à

sa ville, à ses institutions et à ses milieux économiques. Toulouse, ville de rugby, serait-elle aussi football ? Quoi qu'il en soit, le club peut difficilement éviter les vicissitudes du sport de haut niveau, faites d'espérances et de désillusions.

Denis Baud, originaire de Toulouse, est enseignant d'histoire-géographie au lycée français de Tunis. Intéressé par l'histoire du sport, il a publié les biographies des sportifs toulousains Alfred Nakache et René Vignal.



9

791093

498591

6,80€

979-10-93498-59-1



Au printemps 1962 débarquaient à Marseille, Sète ou Port-Vendres ceux que l'on appelait **les Pieds-Noirs ou les rapatriés d'Algérie** (mais aussi du Maroc ou de Tunisie). Nombre d'entre eux ont été dirigés vers Toulouse et s'y sont installés durablement. Après avoir retracé leur arrivée dans des conditions difficiles et leur intégration sociale et politique dans les années qui suivirent, l'ouvrage

évoque la mémoire individuelle et collective que les Pieds-Noirs conservent de cet événement. Bien intégrés dans l'espace toulousain, ils maintiennent, avec leurs descendants et sous des formes diverses, le souvenir de leur passé en Afrique du Nord.

Professeure émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès et vice-présidente de la Société française d'histoire des outre-mers, **Colette Zytnicki** a publié *L'histoire des Juifs au Maghreb* (2011), *L'Algérie terre de tourisme* (2016) et *Un village à l'heure coloniale* (2019). Ses recherches portent aussi sur Toulouse après la Seconde Guerre mondiale ; elle a notamment collaboré avec Michel Taillefer pour la *Nouvelle histoire de Toulouse* (2002).



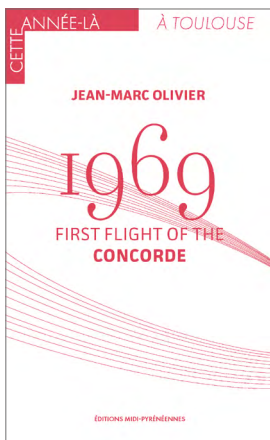
9

791093

498409

6,80€

979-10-93498-40-9



On March 2, 1969, with André Turcat at the helm, **Concorde took off from Toulouse-Blagnac airport**. During the cold war, when Americans and Soviets were in fierce competition, Franco-British cooperation managed to impose its majestic supersonic. Although its technical prowess was unanimously hailed, and the “big bird” was admired throughout the world, the economic constraints lead this

formidable adventure to commercial failure. Half a century after its take-off, Concorde no longer takes to the skies; however, it remains the symbol of the consecration of Toulouse as the world capital of aeronautics.

Jean-Marc Olivier is a professor of contemporary history at the University of Toulouse-Jean Jaurès. He directs a Master's course “History and Heritage of Aeronautics and Space”. Jean-Marc Olivier has published three books on these subjects.



6,80 €

9 791093 498331 979-10-93498-33-1



Le 2 mars 1969, avec André Turcat aux commandes, **Concorde décolle de l'aéroport de Toulouse-Blagnac**. En ces temps de guerre froide, alors qu'Américains et Soviétiques se livrent une âpre concurrence, la coopération franco-britannique parvient à imposer son majestueux supersonique. Las ! Si la prouesse technique est saluée unanimement, si le « bel oiseau » est admiré dans le monde

entier, les contraintes économiques conduisent cette formidable aventure à l'échec commercial. Un demi-siècle après son envol, Concorde ne sillonne plus le ciel ; il demeure le symbole de la consécration de Toulouse au rang de capitale de l'aéronautique mondiale.

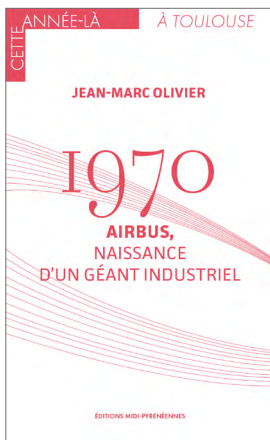
Jean-Marc Olivier est professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS) et du labex SMS. Depuis une douzaine d'années, il concentre ses recherches sur l'histoire de l'aéronautique et de la conquête spatiale, sur laquelle il a publié cinq ouvrages. Il encadre plusieurs thèses consacrées à ces sujets et dirige le parcours de master « Histoire et patrimoine de l'aéronautique et de l'espace ».



9 791093 498324

6,80 €

979-10-93498-32-4



Le 18 décembre 1970 naît Airbus Industrie, fruit d'une collaboration franco-allemande dont s'est retiré l'État britannique. L'Espagne rejoint cette entité qui intègre aussi Hawker Siddeley. Toulouse constitue le pôle majeur de recherche et d'assemblage de ce géant industriel. Elle en devient également le siège social opérationnel en 2012 et peut donc revendiquer le titre de capitale européenne,

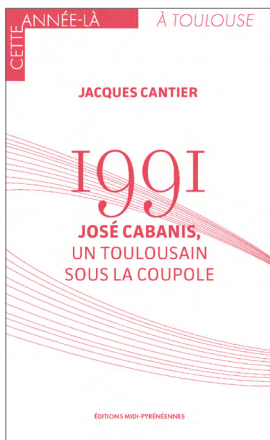
voire mondiale, de l'aéronautique. Le cheminement vers ce triomphe s'avère long et difficile. Né à l'ombre de Concorde, le premier Airbus demeure longtemps méprisé. Plusieurs échecs commerciaux doivent néanmoins être surmontés pour arriver au succès de la famille A320, fragilisé par la crise du Covid-19.

Jean-Marc Olivier est professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS) et du labex SMS. Depuis une douzaine d'années, il concentre ses recherches sur l'histoire de l'aéronautique et de la conquête spatiale, sur laquelle il a publié cinq ouvrages. Il encadre plusieurs thèses consacrées à ces sujets et dirige le parcours de master « Histoire et patrimoine de l'aéronautique et de l'espace ».



6,80 €

979-10-93498-57-7



Le 21 juin 1991, José Cabanis est reçu sous la Coupole. Siégeant au vingtième fauteuil, il est le sixième Toulousain à entrer à l'Académie française, le premier depuis la Restauration. Au fil de ses romans, écrits dans la grande maison de Nollet aux portes de la Ville rose, Cabanis a construit une comédie humaine associant la satire de la vie provinciale, l'observation pénétrante de l'évolution des

sensibilités et une forme inédite de l'écriture de soi. Il s'est imposé comme un historien original de la culture française, des classiques du Grand Siècle à ceux de la NRF. L'inauguration en 2005 de la médiathèque José-Cabanis témoigne de l'attachement que lui conserve sa ville natale.

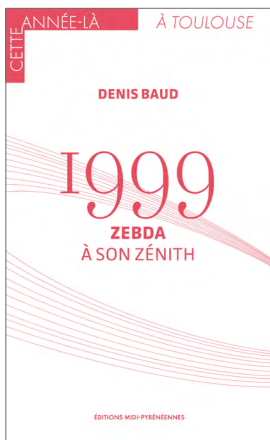
Jacques Cantier est professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès et chargé de cours à l'institut d'études politiques de Toulouse. S'intéressant aux rapports entre histoire et littérature, il a publié les biographies des écrivains Jules Roy et Pierre Drieu la Rochelle et une étude sur les pratiques culturelles des Français durant les années noires : *Lire sous l'Occupation* (CNRS Éditions, 2019).



9 791093 498775

6,80 €

979-10-93498-77-5



Point d'orgue et aboutissement de dix ans de carrière, **les concerts de Zebda embrasent le Zénith de Toulouse les 13 et 14 novembre 1999**. Avec des textes engagés et sur des airs festifs aux influences musicales métissées, le groupe revient dans sa ville après une tournée triomphale. Son parcours artistique et l'itinéraire de ses membres témoignent d'une époque où

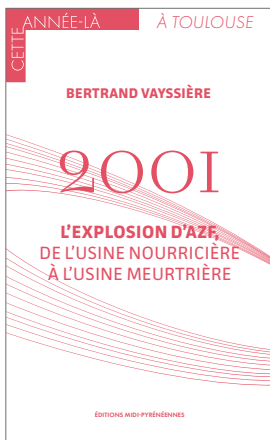
l'immigration commence à soulever les passions. Écrire l'histoire de Zebda conduit ainsi à interroger les orientations des pouvoirs publics en matière de « politique de la ville » et à évoquer le rôle des milieux associatifs pour l'intégration sociale et culturelle de la jeunesse des périphéries urbaines.

Denis Baud, originaire de Toulouse, enseigne l'histoire-géographie au lycée français de Tunis. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire du sport et, notamment, en 2021, dans la collection « Cette année-là », *1957. Le TFC au sommet du football français*.



7,50 €

978-2-494787-06-3



Le 21 septembre 2001, l'usine AZF explosait en plein cœur de la cité.

Plus grave accident industriel en France depuis la Seconde Guerre mondiale, cette catastrophe révélait les failles d'une usine qui avait pourtant fait la fierté de Toulouse depuis des décennies. Très ancrée dans l'économie et l'imaginaire toulousains jusqu'à représenter un des emblèmes les plus visibles de la ville, AZF

devient alors un enjeu des mobilisations et des mémoires qui cherchent à repenser le lien entre industrie et société.

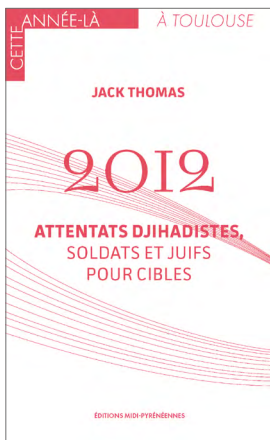
Professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS) et diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, **Bertrand Vayssière** a dirigé la revue universitaire *Cahier d'histoire immédiate*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la construction européenne ainsi qu'aux relations internationales contemporaines.



9 791093 498669

6,80 €

979-10-93498-66-9



Mars 2012 : entre le 11 et le 19 mars, sept personnes sont assassinées froidement à Toulouse et Montauban. Trois militaires, un enseignant et trois écoliers juifs sont abattus. Quel lien les unit ? Une enquête hors norme démarre. Rapidement, la piste islamiste se dessine et des suspects sont identifiés. Les morts, l'enquête et le siège du tueur mobilisent la presse internationale et

suspendent momentanément la campagne présidentielle. Pour la première fois depuis les années 1995, la France et les Français sont pris pour cibles par le terrorisme islamiste. Ces attentats annoncent la série qui commence en janvier 2015 avec *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher. Comprendre ce qui se joue à Toulouse en 2012 est un enjeu important pour la société actuelle.

Jack Thomas est professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS). Il étudie l'histoire de la justice, notamment dans les archives du parlement de Toulouse. Il est président des Amis des archives de la Haute-Garonne.



6,80 €

979-10-93498-81-2



Le 4 avril 1460, depuis Sienna, le pape Pie II institue l'université de Nantes; un an plus tard, le duc de Bretagne, François II, délivre sa charte de fondation. Cinq facultés la composent dont le pouvoir princier attend qu'elles concourent à promouvoir son autorité souveraine à partir d'une ville érigée en capitale. Projet ducal aux origines anciennes, l'université de Nantes, cependant, rayonne peu en raison

de l'effacement de l'État breton. Sa disparition est actée au XVIII^e siècle, mais une renaissance s'opère en 1961, à la faveur du cinquième centenaire de l'institution dont, depuis le 1^{er} janvier 2022, Nantes Université est l'héritière.

Jean-Luc Sarrazin et Philippe Josserand ont réalisé toute leur carrière à l'université de Nantes. Le premier, aujourd'hui professeur émérite, a notamment participé à *l'Histoire de l'université de Nantes, 1460-1993* (Rennes, PUR, 2003), dirigée par Gérard Emptoz, et le second, maître de conférences habilité à diriger des recherches, a été président de Nantes-Histoire et est directeur éditorial de la collection « Cette année-là » à Nantes.



7,50 €

979-10-93498-85-0



Le 30 avril 1598, le roi Henri IV signe dans son château de Nantes un édit qui met fin à trente-six ans de guerres civiles et religieuses en France. Cette paix de religion, après l'analyse de ses clauses âprement négociées avec les partis catholique et protestants, est comparée à d'autres solutions européennes et mise en perspective avec sa révocation par Louis XIV en 1685. La paix réoriente les grandes

dynamiques du développement de Nantes. L'évolution mémorielle nantaise de ce célèbre édit oppose un long blocage et une patrimonialisation récente.

Guy Saupin, professeur émérite d'histoire moderne à Nantes-Université, a publié : *Nantes au XVII^e siècle. Vie politique et société urbaine* (PUR, 1996).



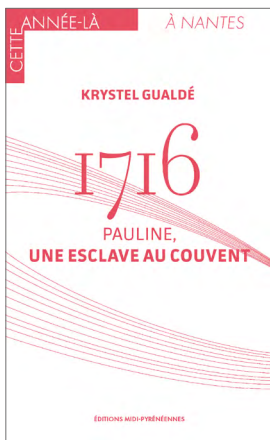
9

791093

498874

7,50 €

979-10-93498-87-4



Le 7 juillet 1716, une jeune femme née en esclavage en Guadeloupe scelle son destin à celui des Bénédictines du Calvaire de Nantes. Pauline Villeneuve devient sœur Pauline Rose de Sainte-Thérèse. Quel fut son parcours ? Comment un tel changement de situation fut-il possible dans la principale ville négrière de France ? Pauline pouvait-elle imaginer, en prenant le voile, qu'elle

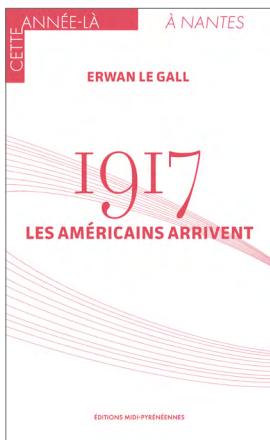
déstabiliserait le système esclavagiste français et serait à l'origine d'un changement juridique majeur ?

Krystel Gualdé est directrice scientifique du musée d'Histoire de Nantes. Spécialiste de la traite et de l'esclavage colonial français, elle est l'auteure de plusieurs expositions et ouvrages sur ces sujets, dont *L'abîme, Nantes dans la traite atlantique et l'esclavage colonial, 1707-1830* (Nantes, Éditions du Château des ducs de Bretagne, 2021).



6,80 €

979-10-93498-76-8



Le 26 juin 1917, tout le monde ou presque ignore à Nantes qu'à quelques kilomètres de là, à Saint-Nazaire, les premiers éléments du corps expéditionnaire américain débarquent.

L'arrivée des *Doughboys* regonfle considérablement le moral d'une population épuisée par trois années de guerre contre l'Allemagne. Plus encore, chacun est convaincu qu'elle marque le début d'une nouvelle ère, riche

de maints échanges commerciaux avec l'Oncle Sam. Mais, contrairement à ce que suggère une mémoire collective presque entièrement indexée sur le jazz et le basketball, la médaille du «rêve américain» comporte un revers qui dévoile une relation complexe, voire ambiguë, avec les États-Unis. Une histoire qui reste, à bien des égards, actuelle.

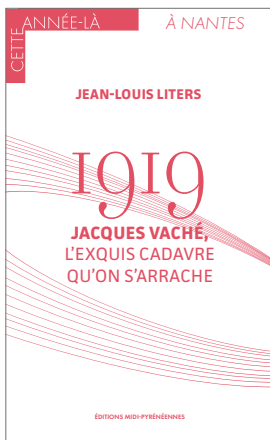
Docteur en histoire contemporaine, chercheur associé au Centre de recherche bretonne et celtique, **Erwan Le Gall** est professeur référent à Hautes Études internationales et politiques (campus de Rennes). Ses recherches portent essentiellement sur l'histoire du fait militaire et guerrier de la fin du second Empire à la guerre d'Algérie. Il a publié en 2022 *Une armée de métiers ? Le 47^e régiment d'infanterie pendant la Première Guerre mondiale aux Presses universitaires de Rennes.*



9 782494 787117

7,50 €

978-2-494787-11-7



Le 6 janvier 1919, à l'âge de 23 ans, Jacques Vaché succomba à une surdose d'opium dans une chambre du Grand Hôtel de France, à Nantes. Quels furent ses compagnons d'une folle nuit ? Accident ou suicide ? Suicide, selon André Breton, qui l'avait connu à l'hôpital militaire de la rue du Boccage, édita le premier ses Lettres de guerre et en fit le héros du surréalisme. Mais Jacques Vaché appartenait

aussi à un groupe de lycéens, les Sârs, promis à une gloire littéraire. Lesquels, des surréalistes et des Sârs, furent les plus fidèles à la mémoire de celui dont l'un des pseudonymes était, humoristiquement, Tristan Hylar ? Cent ans après, quelle postérité pour Jacques Vaché ?

Jean-Louis Liters, agrégé de mathématiques, ancien président des Amis de la bibliothèque municipale de Nantes et créateur de *La Nouvelle Revue nantaise*, cofondateur et président du comité de l'histoire du lycée Clemenceau de Nantes, est membre de l'académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire.



9

791093

498751

6,80 €

979-10-93498-75-1



Fondée à Nantes le 7 décembre 1962, l'Académie littéraire de Bretagne intègre à son nom les Pays de la Loire depuis 1986. Elle succède à l'Académie Régence, créée en 1949 dans le restaurant éponyme de l'île Feydeau, qui réunit «hommes de goût» et amateurs de bonne chère bien décidés à donner naissance à un club littéraire – malgré le contexte difficile de l'après-guerre – où

artistes et écrivains pourraient se rencontrer et trouver un terrain d'émulation. Après trois quarts de siècle d'existence, la compagnie a su se renouveler, bien au-delà de l'entre-soi des débuts : instaurant une tradition académique inédite, elle joue désormais un rôle culturel important à Nantes et dans sa région.

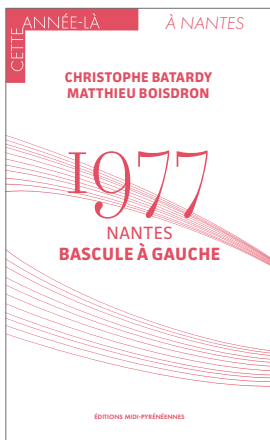
Noëlle Ménard est conservatrice honoraire de bibliothèque. Depuis 2004, elle est membre de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire, dont elle a été secrétaire générale pendant dix ans et chancelière de 2015 à 2021. Élu en 2019 à l'Académie, **Philippe Josserand**, maître de conférences habilité à diriger des recherches en histoire à Nantes Université, est directeur éditorial de la collection «Cette année-là» à Nantes, où, avec Jean-Luc Sarrazin, il vient de publier *1460. Une université pour le duché de Bretagne*.



9 782494 787018

7,50 €

978-2-494-787-01-8



Le 20 mars 1977, à l'issue du second tour des élections municipales, la commune de Nantes bascule de justesse à gauche, pour la première fois depuis trente ans. L'union de la gauche (socialistes, communistes et radicaux de gauche), née de la signature du Programme commun en juillet 1972, remporte à cette occasion un nombre important de grandes villes, dont Nantes, la plus peuplée.

Les alliances et reconfigurations partisanes à l'œuvre dans les années 1970 – et notamment la bipolarisation croissante de la vie politique –, mais aussi le contexte économique et social local sont autant de facteurs qui expliquent l'alternance de 1977 ainsi que l'échec, dès 1983, de la municipalité sortante.

Christophe Batardy est ingénieur au CNRS (ENS-AOROC) et docteur en histoire de l'université de Nantes. Sa thèse, *Le Programme commun de la gauche (1972-1977)*, a été publiée en 2021 aux Presses universitaires de Bordeaux.

Matthieu Boisdrón est chargé d'enseignement à Nantes-Université et docteur en histoire de Sorbonne-Université. Il a dirigé avec Michel Catala la publication d'un ouvrage collectif consacré aux élections municipales de 1977, paru aux Presses universitaires de Rennes en 2020.



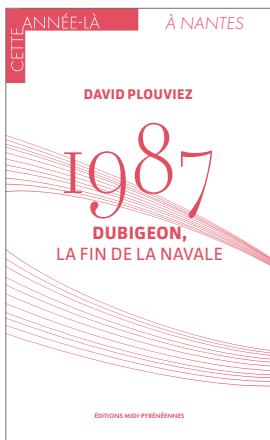
9

791093

498959

7,50 €

979-10-93498-95-9



Le 3 juillet 1987, l'entreprise Dubigeon, le dernier grand chantier naval de Nantes, ferme ses portes après l'armement du *Bougainville*, un navire destiné à la Marine nationale. Après plusieurs siècles d'une activité constitutive de l'identité de la ville, l'un de ses plus importants fleurons industriels disparaît des bords de Loire. Sur fond de crise structurelle de la construction navale, Dubigeon ne survit pas à

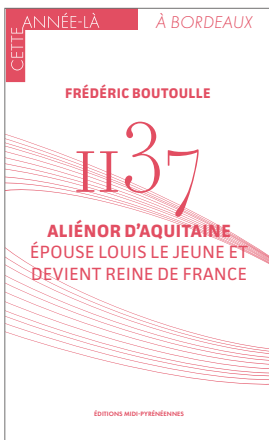
la concentration des entreprises du secteur, qui jouent la carte du gigantisme naval. Ce choc débouche malgré tout sur un processus original de valorisation du patrimoine industrialo-portuaire, qui fait de Nantes un modèle du genre.

David Plouviez est maître de conférences en histoire moderne à l'université de Nantes et membre du Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA-EA 1163). Il s'est spécialisé dans l'histoire sociale et des techniques de la construction navale en France et en Europe du XVII^e au XX^e siècle.



6,80 €

979-10-93498-78-2



Le 25 juillet 1137, la duchesse Aliénor d'Aquitaine épouse le fils du roi de France à Bordeaux et devient reine quelques jours plus tard. Bordeaux renoue ainsi avec un roi absent depuis presque trois siècles. Et les chroniqueurs éclairent pour l'occasion ce qu'est un mariage au XII^e siècle. Si son principal effet politique, l'entrée de l'Aquitaine dans le domaine des Capétiens, se trouve être annulé par

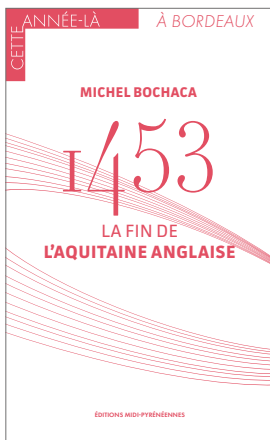
un retentissant divorce, survenu quatorze ans plus tard, l'événement conserve cependant une influence durable. Le mariage royal de 1137 hante encore une mémoire bordelaise désireuse de capturer le souvenir d'une héroïne longtemps discréditée et devenue populaire sur le tard.

Frédéric Boutoulle est professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université Bordeaux-Montaigne et membre du laboratoire Ausonius (UMR 5607, CNRS). Ses recherches portent sur les sociétés et les pouvoirs pendant la période médiévale, ainsi que sur les formes des peuplements, ruraux et urbains, plus particulièrement en Gascogne. Il a notamment publié *Le duc et la société* (2007), co-publié *Saint-Émilion. Une ville et son habitat médiéval* (2016), et *l'Atlas historique de Bayonne* (2019).



6,80 €

979-10-93498-67-6



L'année 1453 marque une importante rupture politique dans l'histoire de Bordeaux. La

reddition de la capitale de l'Aquitaine signifie pour elle-même et pour l'ensemble du duché la fin de trois siècles d'obédience anglaise et l'entrée dans la mouvance du roi de France. Les conditions de cette mutation sont particulièrement défavorables. Les acquis d'une première reddition, avec les honneurs, en 1451,

semblent perdus. Le rappel des Anglais et la participation à la lutte armée relèvent de la trahison et du crime de lèse-majesté, que Charles VII se doit de châtier. Comment la ville de Bordeaux en est-elle arrivée là ? Quelles traces cet événement a-t-il laissées chez les contemporains et dans l'historiographie ?

Michel Bochaca est professeur émérite d'histoire médiévale à l'université de La Rochelle. Ses recherches portent sur les villes portuaires et leur rôle dans l'organisation des espaces littoraux du sud-ouest de la France, ainsi que sur les gens de mer, la navigation et le commerce maritime (xiv^e-xvi^e siècle). Il a publié, en 2015, *Villes et organisation de l'espace en Bordelais (vers 1350-vers 1550)* et dirigé, en 2019, l'édition du *Grand Routier*, de Pierre Garcie, dit « Ferrande ».



9 791093 498706

6,80 €

979-10-93498-70-6



En 1743, la statue de Louis XV est inaugurée au cours d'une cérémonie qui scelle la réconciliation de Bordeaux avec le pouvoir royal.

Le souvenir de ce groupe équestre et la signification de la place se sont effacés depuis longtemps de la mémoire des Bordelais. La fontaine des Trois-Grâces, suffisamment neutre pour traverser les régimes politiques, orne la place de la Bourse

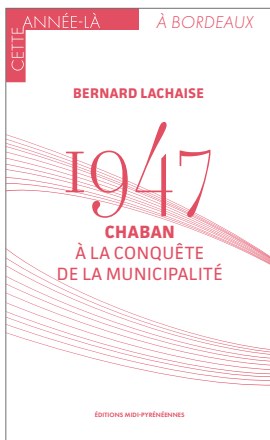
depuis 1869. Avec le miroir d'eau, la place et son reflet sont redevenus un lieu emblématique de la ville.

Renée Leulier, docteure en histoire de l'art, a participé à la rédaction de plusieurs ouvrages sur l'architecture et l'urbanisme, notamment *l'Atlas historique de Bordeaux* (Ausonius, 2009), *Le phare de Cordouan* (2012), *Bordeaux. Saint-André, primatiale d'Aquitaine* (Nuée Bleue, 2017).



7,50 €

978-2-494787-00-1



Le 26 octobre 1947, Jacques Chaban-Delmas est élu maire de Bordeaux à l'âge de 32 ans, un an après son parachutage en Gironde et son élection comme député. Sa victoire s'explique par le contexte politique local et national, notamment le raz-de-marée électoral du RPF gaulliste. Elle doit aussi beaucoup au soutien du monde économique bordelais et à l'image très positive du jeune

général de la Résistance. Mais qui pouvait alors imaginer que Chaban allait rester maire durant un demi-siècle et profondément marquer l'histoire de Bordeaux ? Sa mémoire est toujours présente dans la ville (un stade, un pont, une statue) au point qu'y toucher, en voulant débaptiser le stade, suscite des remous en 2021.

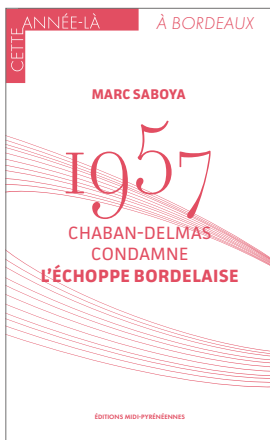
Bernard Lachaise est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Bordeaux-Montaigne. Ses recherches portent sur l'histoire politique du xx^e siècle, nationale et régionale. Il a publié ou dirigé des ouvrages sur le gaullisme dont, en 2020, *Georges Pompidou: avec de Gaulle (1944-1959)*. Son dernier livre est une biographie: *Alcide Dusolier (1836-1918) et la République* (2021). Il dirige un collectif, *Alain Juppé et Bordeaux*, à paraître fin 2021.



9 791093 498690

6,80 €

979-10-93498-69-0



Le 25 novembre 1957, en conseil municipal, Jacques Chaban-Delmas appelle à la destruction de l'échoppe, cette petite maison ouvrière bordelaise, jugée désuète et insalubre. Ce discours est conforme aux nouvelles exigences du ministère de la Reconstruction, qui favorisent les grands ensembles (la cité du Grand-Parc) ou la politique de la table rase (Méridaek). Si la création des secteurs

sauvegardés en 1967 commence à imposer la notion de système urbain, il faut attendre l'arrivée d'Alain Juppé à la mairie (1995) et le classement de la ville à l'Unesco pour que l'échoppe soit enfin reconnue comme un habitat identitaire et durable, emblématique du patrimoine bordelais.

Maître de conférences honoraire en histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux-Montaigne, **Marc Saboya** a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'architecture contemporaine et sur l'architecture et l'urbanisme à Bordeaux, dont *L'architecture et son double* (2013) et *Chaban le bâtisseur* (2015). À paraître fin 2021, «Juppé et le renouveau de la ville», pour l'ouvrage collectif *Juppé et Bordeaux*.



6,80 €

979-10-93498-68-3



471 : Sidoine Apollinaire est élu évêque des Arvernes. Que vient faire ce sénateur romain, ancien préfet de Rome, à la tête de la cité arverne ? L'homme vient se mettre au service de la résistance au roi wisigoth Euric, qui cherche à s'emparer de la ville. Malgré son énergie, son entregent et ses talents de propagandiste, Sidoine Apollinaire échoue. Après un très court exil, il rentre à Clermont pour reprendre

sa pastorale. Pendant des siècles, les Clermontois ne se souviennent que du saint. Seuls le combat contre les fascismes des années noires et la découverte à Clermont-Ferrand, dans les années 1980/1990, des fragments de l'építaphe d'un Apollinaire ont réveillé le souvenir de l'évêque combattant.

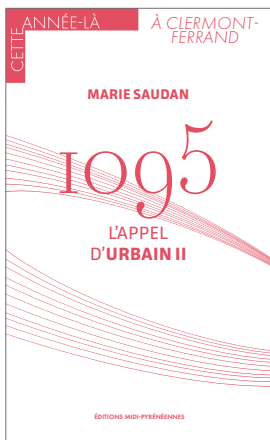
Laurent Lamoine, maître de conférences en histoire romaine à l'université Clermont-Auvergne et membre du Centre d'histoire « Espaces et Cultures », UPR 1001, est spécialiste de la Gaule et de ses élites aux époques républicaine et impériale. Ses recherches portent aussi sur la cité des Arvernes.



9 782494 787094

7,50 €

978-2-494787-09-4



Novembre 1095, le pape est à Clermont. C'est un événement sans précédent aux conséquences alors unimaginables. En dépit du décès de l'évêque Durand, la présence pontificale engendre une activité intense : il faut loger et nourrir des milliers de personnes. Venu régler des discordes internes à l'Église et promouvoir la réforme grégorienne, **Urbain II lance, à la fin du concile, le 26, le 27 ou le**

28 novembre, l'appel au voyage à Jérusalem. C'est le début de l'épopée des croisades. Le discours du souverain pontife propulse également la cité dans l'histoire et marque la topographie de la ville pour plusieurs siècles.

Marie Saudan, professeure agrégée et docteure en histoire, est membre du CERCOR, laboratoire de recherche dépendant à la fois du CNRS et de l'université de Saint-Étienne. Ses travaux portent essentiellement sur la géographie monastique du Massif central entre le VIII^e et le XII^e siècle.



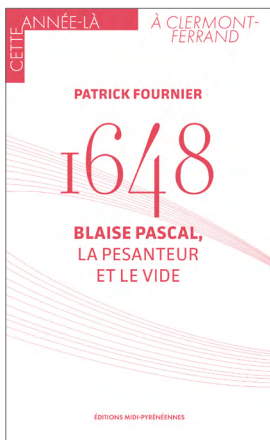
9

791093

498881

7,50 €

979-10-93498-88-1



Le 19 septembre 1648, Florin Périer réalise la grande expérience de l'équilibre des liqueurs à la demande de son beau-frère, Blaise Pascal : elle a lieu sur le puy de Dôme et à proximité immédiate de la place de Jaude, à Clermont. C'est l'acmé d'une controverse sur le vide et la pesanteur de l'air, qui a joué un rôle décisif dans l'effondrement des principes de la physique d'Aristote qui dominait encore l'enseignement.

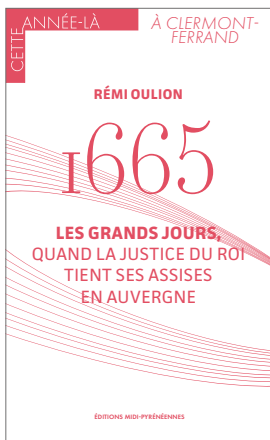
La célébration des 400 ans de la naissance de Blaise Pascal à Clermont, le 19 juin 1623, est l'occasion de rappeler le rayonnement dont cet esprit libre fit bénéficier sa ville natale, en organisant cet événement qui a promu l'expérience dans le raisonnement scientifique et a retenu l'attention de nombreux savants européens.

Patrick Fournier est maître de conférences en histoire moderne à l'université Clermont-Auvergne et membre du Centre d'histoire « Espaces et Cultures », UPR 1001. Ses recherches portent sur l'histoire environnementale et sur l'histoire des savoirs, particulièrement à l'époque moderne. Il s'est notamment intéressé aux usages sociaux des techniques hydrauliques et aux premiers développements de la météorologie aux XVII^e et XVIII^e siècles.



7,50 €

979-10-93498-97-3



Le 26 septembre 1665 s'ouvrent à Clermont des assises royales extraordinaires : les Grands Jours.

Manifestation d'autorité de la justice étatique, ils sont aussi un événement mondain et populaire. Pendant quatre mois, cette cour formée de magistrats venus de Paris enquête, juge, condamne et procède à des règlements politiques. Mais les Grands Jours, héritage de la justice médiévale, montrent

leurs limites dans un État moderne en pleine mutation institutionnelle. Ils furent les derniers à se tenir dans le royaume, et cette désuétude s'est alors accompagnée d'un effacement progressif des mémoires nationales et locales.

Rémi Oulion est professeur d'histoire du droit à l'université Clermont-Auvergne et membre du Centre Michel-de-L'Hospital, UPR 4232. Ses recherches portent sur l'histoire du droit du haut Moyen Âge ainsi que sur l'administration et la justice aux époques moderne et contemporaine.



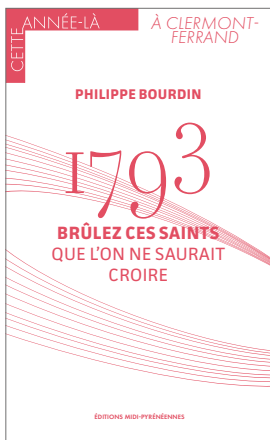
9

791093

498904

7,50 €

979-10-93498-90-4



Le 30 novembre 1793, la cathédrale de Clermont-Ferrand résonne des discours patriotiques qui installent le culte civique de la Raison sous l'égide de trois représentants montagnards du peuple. Brûlement de statues de saints en place publique et charivaris anticatholiques s'ensuivent. Le moment bat en brèche l'emprise du clergé sur la ville et révèle ses divisions

sociales et idéologiques. Le culte de l'Être suprême clôt, en juin 1794, cette parenthèse déchristianisatrice avant que l'Empire puis la Restauration ne rétablissent l'union entre l'Église et l'État.

Professeur d'histoire moderne à l'université Clermont-Auvergne, membre senior de l'Institut universitaire de France, **Philippe Bourdin** est spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la Révolution française et du premier Empire, sur lesquels il a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages.



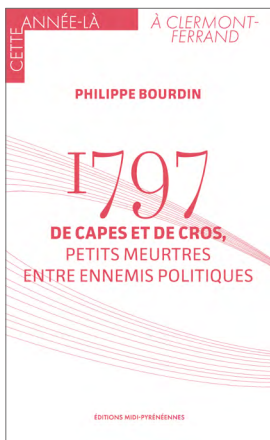
9

791093

498898

7,50 €

979-10-93498-89-8



Acmé de la lutte entre royalistes et francs républicains, **l'année 1797 se traduit, le 17 juillet, au bois de Cros** de Clermont-Ferrand, par une attaque des premiers contre leurs rivaux. L'agression fait plusieurs victimes et met en cause le rôle joué par les autorités.

À travers les cris et les slogans échangés alors et les débats des procès qui ont suivi, se dessine une identité duale forgée au fil des combats

et entretenue dans les deux camps par une mémoire vive des grands événements de la Révolution.

Professeur d'histoire moderne à l'université Clermont-Auvergne, membre senior de l'Institut universitaire de France, **Philippe Bourdin** est spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la Révolution française et du premier Empire, sur lesquels il a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages, dont 1793. Brûlez ces saints que l'on ne saurait croire, en 2022, dans la collection « Cette année-là ».



7,50 €

978-2-494787-10-0



Le 25 novembre 1943, plus de 1 200 étudiants et personnels de l'université de Strasbourg, accueillis depuis quatre ans à Clermont-Ferrand, sont arrêtés par les policiers et soldats allemands. 130 d'entre eux seront déportés. Il s'agit de la plus grande rafle qui ait eu lieu dans une université pendant la Seconde Guerre mondiale. Pourquoi l'existence de l'université de

Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand était-elle devenue insupportable pour les occupants nazis ? En quoi est-elle révélatrice de l'escalade de la violence répressive qui n'a pas épargné l'Auvergne ? Quel sens donner aux commémorations qui, chaque année, à Clermont-Ferrand comme à Strasbourg, célèbrent le destin tragique de cette université résistante ?

Mathias Bernard est professeur d'histoire contemporaine et président de l'université Clermont-Auvergne. Spécialiste de l'histoire politique de la France au xx^e siècle, il a récemment publié *Valéry Giscard d'Estaing. Les ambitions déçues* (Dunod, 2020).



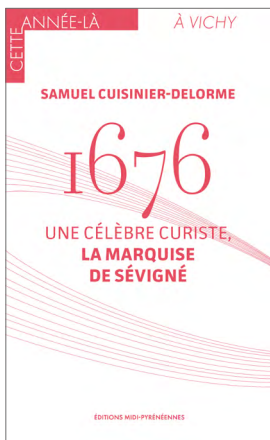
9

791093

498942

7,50 €

979-10-93498-94-2



Le 18 mai 1676, Vichy accueille pendant trois semaines l'une de ses plus célèbres curistes, Mme de Sévigné.

La marquise, restée dans l'histoire pour sa correspondance avec sa fille, Mme de Grignan, vient y soigner un rhumatisme des mains. Ses lettres permettent de découvrir la vie de la station thermale à la fin du XVII^e siècle, à un moment où l'hydrothérapie connaît un essor considérable.

À quoi ressemble Vichy à cette époque ? Comment la médecine thermale s'y développe-t-elle ? De quels traitements les curistes bénéficient-ils ? Le récit de la marquise nous ouvre les portes d'une période assez méconnue de l'histoire de la station, bien avant la « fièvre thermale » du XIX^e siècle, et constitue le premier vrai récit d'un séjour en cure à Vichy.

Samuel Cuisinier-Delorme est maître de conférences en langue et littérature anglaises à l'université Clermont-Auvergne. Une partie de ses recherches porte sur les liens entre thermalisme et littérature. Il a coédité, en 2021, *Spa Culture and Literature in Early Modern England, 1500-1800* (aux éditions Palgrave Macmillan) et travaille actuellement à un ouvrage collectif, *Lieux réels, espaces fictionnels: le thermalisme en Europe et ses récits*, à paraître en 2024 aux Presses universitaires Blaise-Pascal.



9

782494

787032

7,50 €

978-2-494787-03-2



1^{er} juillet 1940 : dix jours après la signature de l'armistice avec l'Allemagne, le maréchal Pétain s'installe à Vichy avec son gouvernement.

Le 10 juillet, il obtient de l'Assemblée nationale « tout pouvoir afin de promulguer une nouvelle constitution », mais instaure un État autoritaire et s'engage dans la collaboration avec l'Allemagne. Pourquoi choisir Vichy comme capitale ?

Comment les Vichyssois

réagissent-ils à la présence, pendant quatre ans, d'un gouvernement qui bafoue les valeurs républicaines ? Comment, après 1944, gérer la mémoire d'une période qui a profondément marqué la ville, souvent en décalage avec la mémoire nationale ?

Michel Promérat, agrégé d'histoire, a été inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie. Il préside le Centre international d'études et de recherches de Vichy (CIERV) qui, depuis 2016, a pour ambition de mieux faire connaître localement l'histoire des années 1939-1945.



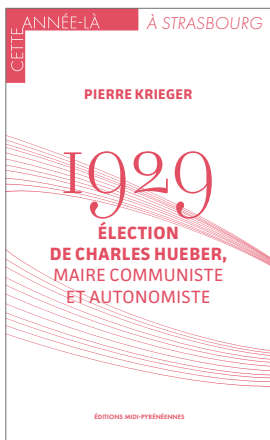
9

782494

787070

7,50 €

978-2-494787-07-0



Le 22 mai 1929, Charles Hueber, communiste et autonomiste, est élu maire de Strasbourg.

Peu de choses laissent présager cette élection dans cette ville tenue fermement par les socialistes et Jacques Peirottes depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Hueber est alors la figure de proue d'une coalition hétéroclite nommée *Volksfront* « front populaire », composée d'autonomistes

allant des cléricaux catholiques aux pro-Allemands, en passant par les communistes. Les conséquences de ce changement d'édile sur le paysage politique alsacien sont grandes et amènent à une recomposition des forces politiques de la région en cette fin des années 1920. Malgré cette victoire, le *Volksfront* ne sera finalement qu'un feu de paille.

Pierre Krieger est docteur en histoire contemporaine et chercheur associé au laboratoire LinCS (UMR 7069, université de Strasbourg, CNRS). Auteur d'une thèse sur Charles Hueber, ses travaux portent sur le mouvement ouvrier et social ainsi que sur la « dérive fasciste » et la collaboration avec les nazis.



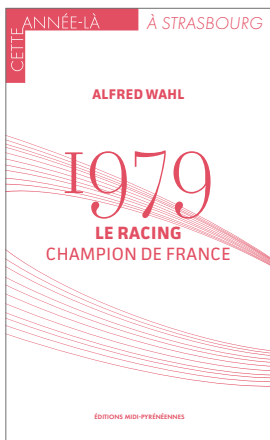
9

791093

498935

7,50 €

979-10-93498-93-5



Le 1^{er} juin 1979, le Racing club de Strasbourg est devenu champion de France de football. Cet exploit a occasionné la fête dans la ville et en Alsace. Les joueurs ont été reçus à l'hôtel de ville par le maire, Pierre Pflimlin, ancien ministre, en présence d'André Bord, président général du Racing omnisports et ancien ministre, et d'Alain Léopold, président des pros.

C'était le premier titre du club après une histoire commencée en 1906 et ponctuée de résultats inégaux. Les joueurs ont prolongé la mémoire de l'événement même si sa commémoration par le club a tardé. Enfin, en 2019, pour les 40 ans de cette victoire, une fête officielle a été organisée, qui atteste que le Racing est un lieu de mémoire immatériel.

Alfred Wahl est ancien professeur honoraire d'histoire contemporaine à l'université de Metz, aujourd'hui université de Lorraine. Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'Allemagne, de l'Alsace et du football.



9

791093

498928

7,50 €

979-10-93498-92-8

« Cette année-là » est une collection qui revisite l'histoire d'une ville – ici Toulouse – à partir d'une année marquante de la vie de la cité. Les auteurs sont des historiens confirmés qui présentent une synthèse rigoureuse et originale, appuyée sur des recherches personnelles et sur la prise en compte de travaux faisant autorité.

Écrits dans une langue claire et accessible, ces livres dans une première partie racontent l'événement, en mettant en scène les acteurs et institutions qui ont joué un rôle majeur. Dans une deuxième partie, le propos s'élargit pour présenter ce que cet événement révèle de réalités plus profondes de la vie de la cité dans son contexte social, politique, institutionnel, économique, culturel ou religieux. Une troisième partie replace événement et ses conséquences dans l'histoire et dans la mémoire de la cité et de ses habitants.

Une collection des Éditions midi-pyrénéennes dirigée par Didier Foucault (à Bordeaux par Frédéric Boutoulle, à Clermont-Ferrand et Vichy par Fabien Conord, à Nantes par Philippe Josserand et David Plouviez, à Strasbourg par Maurice Carrez, à Toulouse par Didier Foucault).

Éditions midi-pyrénéennes

29, rue principale

31120 Portet-sur-Garonne

06 83 13 52 10

midipyrenees.p@gmail.com

www.edimip.com